BLANCPAIN
ART CONTEMPORAIN

63 RUE DES MARAÎCHERS
CH—1205 GENÈVE
TÉLÉPHONE +41 22 328 38 02
FAX +41 22 328 40 03
GALERIE@BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH
BLANCPAIN-ARTCONTEMPORAIN.CH

10 NOVEMBRE - 22 DÉCEMBRE 2012

Thomas FLECHTNER

BULBFICTION

Depuis 2008, Thomas Flechtner photographie la puissance des embryons contenus dans des plantes de toutes sortes. Saisis dans des cadrages rapprochés, baignés de couleurs saturées, les paysages sans échelle de la série *GERMS* nous invitent au voyage. En démiurge, le photographe crée des univers inédits sans manipulation outrageuse et revisite les détails qui font notre quotidien en les figeant dans le temps. Sa nouvelle série *BULBFICTION* confirme cette orientation.

Plongé dans les grands formats de la série *BULBFICTION*, le regard ne peut échapper au détail de la vie évoluant sur ces planètes dorées. Au détour d'une colline, dans le virage en creux d'une route, une végétation exotique allie le vert chlorophylle au violacé, le rouge à l'indigo et crée une ambiance toute baroque composée de volutes. Sous la lumière chaude irradiante, parfaitement détachés sur un fond noir, ces volumes dorés, inégaux, denses et difficilement identifiables au premier coup d'œil flottent sans pesanteur. Avec la précision d'un photographe de studio, Thomas Flechtner extrait des objets non identifiés de leur contexte pour les figer sur de la pellicule avec une telle acuité que la vision semble décuplée.

Afin d'obtenir ce résultat unique, les gestes de l'artiste s'organisent en extérieur, car « rien n'est plus chaud ni plus beau que la lumière du soleil », pour reprendre ses termes. Avec une once de peinture dorée, il sacralise en réalité de vulgaires bulbes de pomme de terre et transforme ces tubercules en univers jusque là insoupçonnés. Plantés pourtant dans les temps, quelques bulbes ont poussé hors de la terre, en toute autonomie. Ces rejetés du sol deviennent, une fois isolés, sublimés par l'or et disproportionnés par le grand format, des planètes, des monstres aveugles ou les protagonistes de toute fiction que voudra bien générer l'imagination. Tous les détails préexistent à l'agrandissement du tirage et se révèlent dans l'épreuve finale qui elle n'est jamais retouchée.

« Tu ne prends pas une photographie, tu la crées » disait Ansel Adams, amoureux de la nature. Thomas Flechtner se situe quelque part dans le sillage de ce photographe américain en faisant de la nature son sujet d'observation principal depuis toujours, mais surtout en la composant sensiblement avant de la figer définitivement dans un cadre. Un cadre tellement agrandi que le regardeur ne peut décemment faire de lien évident entre les féculents bien connus de l'assiette et ces prises de vue. C'est que le photographe originaire de Winterthur attache depuis toujours beaucoup d'importance à la taille de la photographie. Comme ses paysages de neige, qui l'ont rendu célèbre à travers le monde entier, la série *BULBFICTION* demande au minimum deux temps d'appréciation : celui de la découverte des images perçues dans un rapport immédiat et celui de la compréhension du sujet. Dans cette nouvelle série, qui s'inscrit dans la continuité de *GERMS*, travail démarré en 2008, l'artiste donne à voir, une fois encore, des formes qui semblent à part. Engagé dans la transformation éphémère de la nature, l'artiste ouvre les portes d'un autre monde qui n'est pourtant autre que le nôtre. Il sait cependant faire fi de la réalité trop rapide de nos modes de vie et arrêter le regard sur d'autres temporalités, peu considérées.

[Karine Tissot]